



HEBDO

SUPPLY CHAIN : «L'EXOSQUELETTE EST LA DERNIÈRE SOLUTION À METTRE EN PLACE»

À l'occasion du salon Preventica Paris, deux ergonomes du secteur de la supply chain ont partagé leurs retours d'expérience sur des projets d'exosquelettes dans leurs entreprises. Que faut-il éviter ? Quelles sont les bonnes pratiques ?

Beaucoup d'entreprises du secteur de la « SUPPLY CHAIN » (chaîne logistique) sont tentées par l'acquisition d'exosquelettes pour améliorer les conditions de travail de leurs opérateurs. Ces dispositifs sont conçus pour réduire la charge physique et les risques de troubles musculosquelettiques (TMS). Cependant, ils peuvent aussi être à l'origine de nouveaux risques en matière de santé sécurité au travail (SST). Comment faut-il s'y prendre pour réussir son projet de mise en œuvre d'exosquelettes en SUPPLY CHAIN ? Éléments de réponse lors du salon Preventica Paris avec deux ergonomes du secteur, membres de l'association France Supply Chain.

Effet Waouh

Le secteur de la logistique fait face à des problématiques de TMS. Avec près de 10 000 salariés en France, l'entreprise GXO, fournisseur mondial de solutions logistiques, ne fait pas exception.

« NOUS AVONS DES SALARIES DANS LA LOGISTIQUE QUI ONT DES DOULEURS LOMBAIRES, LE RECOURS AU TRAVAIL D'INTERIMAIRES, UN TURNOVER IMPORTANT ET LE PORT DE SACS DE 25 KG NOTAMMENT », expose Samya Bellhari-Trahin, responsable ergonomie, qualité de vie au travail (QVT), maintien dans l'emploi et gestion du handicap. « LA DIRECTION VOULAIT UNE SOLUTION TECHNIQUE » pour répondre au problème, précise-t-elle. Le service innovation de l'entreprise a alors proposé « UNE SOLUTION AVEC UN DISPOSITIF D'ASSISTANCE PHYSIQUE ROBOTISE ACTIF. DES ESSAIS ONT ETE REALISES EN SALLE AVEC UN EXOSQUELETTE DE 8 KG ACTIF D'UNE VALEUR DE 15 000 EUROS ». Les tests ont été jugés satisfaisants avec « L'EFFET WAOUH AU DEBUT ». Par conséquent, « 12 EXOSQUELETTES ONT ETE ACHETES ».

Malheureusement, aujourd'hui, l'ergonome déplore que « MALGRE L'ENGOUEMENT INITIAL, AUCUN DISPOSITIF N'EST UTILISE A CE JOUR ». Elle qualifie l'expérience de « DECEVANTE » et regrette de ne pas avoir été incluse au projet.

Période de test

Du côté du Groupe Rocher, qui dispose d'usines de production mais aussi d'entrepôts logistiques et d'activités de transport, l'expérience en matière d'exosquelette a été complètement différente.

Une opératrice, « ACCIDENTEE DE LA ROUTE, FAISAIT L'OBJET DE DOULEURS LOMBAIRES IMPORTANTES », rapporte Benjamin Muller, responsable ergonomie et handicap au sein du groupe. À la suite d'une sollicitation par le médecin du travail, il indique avoir « RECHERCHE UN EXOSQUELETTE, UN DISPOSITIF D'ASSISTANCE

PHYSIQUE ROBOTISE ACTIF ». « UNE PERIODE DE TEST AVEC UN PROTOCOLE BIEN DEFINI » a ensuite été mise en œuvre. « LA COLLABORATRICE A RESSENTI LES BIENFAITS » de l'exosquelette et « LE DISPOSITIF A DONC ETE ACHETE ».

À présent, « ELLE NE PEUT PLUS S'EN PASSER ET LE RAMENE MEME CHEZ ELLE APRES AVOIR ETE AUTORISEE A LE FAIRE », se réjouit Benjamin Muller qui juge par conséquent cette expérience « ENCOURAGEANTE ».

Adaptation de l'activité au salarié

Après la présentation de ces deux récits à l'issue diamétralement opposée, les ergonomes ont invité la salle à participer afin d'identifier les acteurs à mobiliser pour réussir un projet d'implémentation d'exosquelettes. Les parties prenantes qui ressortent le plus de l'assemblée sont « LE SALARIE, LE MEDECIN DU TRAVAIL OU L'INFIRMIERE EN SANTE AU TRAVAIL, L'ERGONOME S'IL Y EN A UN, LE SERVICE PREVENTION DE L'ENTREPRISE, LES RESSOURCES HUMAINES, LA HIERARCHIE, LE MANAGEMENT ET/OU LA DIRECTION, LES REPRESENTANTS DU PERSONNEL A TRAVERS LE CSE (COMITE SOCIAL ET ECONOMIQUE) OU LA CSSCT (COMMISSION SANTE SECURITE ET CONDITIONS DE TRAVAIL) ». Des acteurs plus techniques sont également requis comme « LE SERVICE INGENIERIE DE L'ENTREPRISE, LE FOURNISSEUR D'EXOSQUELETTES, LE SERVICE DES ACHATS, L'AGEFIPH, CAP EMPLOI, LA CARSAT, L'ANACT, ETC. ».

Pour qu'un projet d'exosquelettes soit réussi, les deux ergonomes s'accordent : « IL FAUT QUE LE SALARIE SOIT SOULAGE, QU'IL PORTE L'EXOSQUELETTE, VOIRE QU'IL DEMANDE A L'AMENER A SON DOMICILE ». L'ergonome qui s'occupe du projet doit, quant à lui, « ADAPTER L'ACTIVITE AU SALARIE. IL ESSAIE DE SATISFAIRE TOUT LE MONDE, DE REDUIRE LES TMS EN TROUVANT UNE SOLUTION PERENNE ». Le médecin du travail ou l'infirmier en santé au travail sera satisfait « SI LE SALARIE NE REVIENT PAS SE PLAINDRE DE DOULEURS ». L'ingénierie œuvre pour « TROUVER UNE SOLUTION QUI FONCTIONNE ». Et les élus du personnel souhaitent que « LE PORT DE L'EXOSQUELETTE NE SOIT PAS UNE CONTRAINTE ». Que ce soit le management ou le service RH, leur but est « D'AVOIR DE MEILLEURS INDICATEURS DE TURNOVER, D'ACCIDENTS DU TRAVAIL ET D'ARRETS DE TRAVAIL » pour aller vers... « LA PAIX SOCIALE ».

Balance bénéfiques / contraintes

En addition à l'engagement de tous les acteurs, plusieurs critères s'avèrent incontournables pour la réussite du projet. Les deux ergonomes recommandent de réaliser « UN ETAT DES LIEUX OU UNE ANALYSE DU POSTE DE TRAVAIL ET DE L'ACTIVITE, EN PRENANT EN COMPTE SES CONTRAINTES ». Ils rappellent qu'il est souhaitable de « TROUVER DES SOLUTIONS AVANT L'EXOSQUELETTE QUI EST LA DERNIERE SOLUTION A METTRE EN PLACE. IL FAUT TOUT TESTER AVANT D'EN ARRIVER LA ».

En outre, il est important de s'appuyer sur « LE VOLONTARIAT DES SALARIES CAR IL EST PLUS COMPLIQUE D'IMPOSER UN EXOSQUELETTE ». Avant le déploiement, « DES TESTS AVEC UNE DUREE ET UN PROTOCOLE DEFINIS » sont impératifs. Il faut aussi tenir compte « DES PROBLEMATIQUES INDIVIDUELLES » et faire que « L'EXOSQUELETTE SOIT PERSONNALISABLE », ajoutent-ils. Une « BALANCE BENEFICES / CONTRAINTES » peut également être utilisée.

Tout au long du projet, « LA PEDAGOGIE, LA FORMATION, L'ACCULTURATION AU PRODUIT, LA COMMUNICATION ET L'ACCOMPAGNEMENT » sont des prérequis, insistent les ergonomes. Enfin, un système efficace de « MAINTENANCE ET UN SUIVI DANS LE TEMPS », dans une démarche d'amélioration continue, devront être, selon eux, instaurés pour la pérennité du dispositif.

Laura Guégan

[\[Sécurité, travail environnement\] L'actualité actuEL HSE : Supply chain : «L'exosquelette est la dernière solution à mettre en place»](#)